

TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE	5
INTRODUCTION	9
I. LA FRANCE EN 1328: UN ÉQUILIBRE FRAGILE	13
Un royaume, des pays	14
Le domaine et la mouvance	15
Une administration performante	20
Beaucoup d'hommes	26
Un paysage humanisé	30
Une économie d'échanges	36
Une économie monétaire	37
Les limites de la croissance et l'équilibre du début du xiv ^e siècle	39
La gêne dans les campagnes	42
Un monde urbain dominé par une élite bourgeoise	44
L'étirement de la hiérarchie sociale	47
Conclusion	49
II. L'ÉTAT DE GUERRE: LA CRISE EXTÉRIEURE (1337-1360)	51
Quand la souveraineté pointe sous la suzeraineté	52
Le roi d'Angleterre et la question de la Guyenne	53
La rupture dynastique de 1328	57
La guerre par procuration (1337-1343)	64
Les chevauchées victorieuses d'Édouard III (1345-1360)	68
Les armées du début de la guerre de Cent Ans	72
Efficacité de la guerre offensive	79
Conclusion: de la crise extérieure à la crise intérieure	85
III. GUERRE ET FISCALITÉ: LA CRISE INTÉRIEURE (1355-1369)	87
Un équilibre budgétaire fragile	88
Le coût de la guerre	90
La nécessité de l'impôt extraordinaire	92
Tentative de contrôle de la royauté par les états (1343-1357)	97

Échec des états généraux (1358)	104
L'impôt permanent (1360)	110
La paix sans la sécurité (1358-1369)	112
Conclusion	121

IV. L'OPINION, LA RÉFORME DU ROYAUME ET LA COMMUNICATION POLITIQUE AU XIV^e SIÈCLE

La formation d'une opinion publique	124
Les origines de la réforme	128
L'aspiration du pays à l'État de droit	130
La discipline des officiers royaux	131
Les acteurs économiques contre l'état d'urgence	135
Fermeture du conseil et constitution de partis sous les premiers Valois	136
Les modalités de la communication politique	139
Les moments privilégiés de la propagande : la guerre et la révolte	144
Conclusion	152

V. LA VICTOIRE DE L'IMPÔT ET LA REVANCHE (1369-VERS 1400)

Les idées de réforme sous Charles V	156
Une tentative de réforme par le haut	159
Une guerre nouvelle (1369-1380)	162
Consolidation institutionnelle et idéologique	167
Les impôts extraordinaires survivent à l'accalmie (1380-1388)	176
Les Marmousets (1388-1392)	178
Le retour des oncles et la victoire de l'impôt permanent (1392-1407)	183
La première reconstruction agricole	185
Conclusion	186

VI. L'ÂGE D'OR CURIAL DE LA FIN DU XIV^e SIÈCLE

Les contours de la cour	190
Un microcosme original	193
Le trésor royal, ciment de la cour	199
Le roi, ordonnateur des normes politiques	203
Les débuts de l'étiquette	205
La définition d'une culture d'élite	214
Le rayonnement de la cour	223
Le développement du marché de l'art	228
Conclusion	232

VII. LA GUERRE DES PRINCES (1407-1435)

Les rapports ambigus du roi et des princes	236
La rivalité des ducs (1392-1407)	240
L'assassinat du duc d'Orléans (23 novembre 1407)	243
La guerre civile sans les Anglais (1407-1415)	244

La guerre civile profite aux Anglais (1415-1420)	254
Les trois France (1420-1435)	260
Le renforcement des principautés	264
Le prince et sa noblesse	270
Conclusion	274

VIII. LES ÉPIDÉMIES ET LA SAIGNÉE DÉMOGRAPHIQUE (XIV^e-XV^e SIÈCLE)	277
La mesure de la saignée	278
La peste noire (1347-1352)	282
L'impuissance	288
La colère de Dieu	289
La médecine savante face à la peste	294
Les épidémies de la fin du Moyen Âge	304
Le nouveau régime démographique	306
Conclusion	308

IX. DÉPRESSION AGRAIRE ET MUTATION INDUSTRIELLE (XIV^e-XV^e SIÈCLE)	311
Le blocage de la croissance agricole	314
Les effets des épidémies	317
Les effets de la guerre	320
Les effets de la fiscalité publique	324
Une dépression complexe d'origine agraire	326
La ruine des villes et des rentiers	327
Une dépression parcellisée	331
Une redistribution des circuits du grand commerce	334
Une mutation industrielle à la fin du Moyen Âge: la draperie	336
Conclusion	345

X. UNE SOCIÉTÉ ÉBRANLÉE (XIV^e-XV^e SIÈCLE)	347
Une époque d'extrême violence?	347
La crise de l'ordre public	350
La réalité de la violence ordinaire à la fin du Moyen Âge	358
La tentation de la révolte	360
Le renforcement des solidarités	364
Les perdants de la crise	374
Les gagnants de la crise	375
L'ascension sociale à la fin du Moyen Âge	384
Conclusion	388

XI. CRISE DE L'ÉGLISE ET ESSOR DU CHRISTIANISME (XIV^e-XV^e SIÈCLE)	393
Les conflits générés par le développement de la monarchie pontificale	394
La captivité de Babylone: la papauté d'Avignon (1309-1377)	396
Le grand schisme d'Occident (1378-1415)	402
La crise conciliaire et l'affaiblissement de la papauté	404

L'essor du gallicanisme	406
Aggravation des dysfonctionnements du système bénéficial	408
La prolifération rituelle	412
Une piété sacrificielle et macabre	413
Une intériorisation croissante du christianisme	420
Les inquiétudes des chrétiens de la fin du Moyen Âge	432
Une religion de l'espoir	436
Conclusion	440

XII. LE REDRESSEMENT : LA FRANCE ENTRE 1435 ET 1461	445
La fin de la guerre civile (1435)	446
Les réformes financières et militaires (1435-1448)	448
La victoire militaire (1449-1453)	454
La réforme administrative et le rétablissement de l'ordre public	456
La fronde des princes	459
La convalescence économique	462
L'apport de la propagande royale au patriotisme	470
Les origines profondes du sentiment national	472
Guerre et patriotisme	473
« Vive le roi Louis ! » (1461)	477
Conclusion	481

L'ATELIER DE L'HISTORIEN

XIII. LES SOURCES DANS LE CONTEXTE CULTUREL DE LA FIN DU MOYEN ÂGE	483
Des sources matérielles toujours utiles	483
Des sources écrites désormais abondantes	489
L'usage croissant du français et l'influence de la langue du roi	494
Les effets de l'essor du français sur l'écriture de l'histoire	496
La révolution archivistique du xiv ^e siècle	498
La mathématisation du monde et la statistique en histoire médiévale	499
Compter les hommes à la fin du Moyen Âge	503
Conclusion	504

XIV. Y A-T-IL UNE CRISE À LA FIN DU MOYEN ÂGE ?	507
L'invention de la guerre de Cent Ans à la fin du xiv ^e siècle	507
La postérité de la guerre de Cent Ans de Froissart (xvi ^e -xviii ^e siècle)	509
La fin du Moyen Âge ne peut être qu'une période de crise	511
Le primat de la guerre dans l'explication de la crise (xix ^e -début xx ^e siècle)	514
L'élargissement du questionnement historique (des années 1920 à nos jours)	518
L'explication malthusienne et ses prolongements (1930-1980)	520
La critique des explications malthusiennes	523
L'explication marxiste (1960-1980)	524
Relativisation de la crise de la fin du Moyen Âge (1980-2000)	526

Pour ou contre « la grande dépression » ?	531
La vie de l'esprit a résisté à la crise	533
L'histoire politique, nouvelle clef de la crise de la fin du Moyen Âge ?	537
Conclusion	538

XV. ENTRE HISTOIRE ET MÉMOIRE : JEANNE D'ARC, UNE HÉROÏNE DISPUTÉE	541
La prophétesse médiévale	541
La putain des Armagnacs	546
Les enjeux de la mémoire de Jeanne sous Charles VII	547
Jeanne presque oubliée (xvi ^e -xviii ^e siècle)	548
Jeanne d'Arc, support de l'identité locale	549
La fille du peuple (xix ^e siècle)	550
La révolution érudite de Jules Quicherat	552
La réappropriation de Jeanne par l'historiographie catholique (1850-1880)	553
La sainte (1880-1920)	554
La patronne de l'extrême droite (1920-2007)	558
Conclusion : la Jeanne pacifiée des historiens	560

XVI. UN NOUVEAU CHAMP DE RECHERCHE : L'ALIMENTATION À LA FIN DU MOYEN ÂGE	565
Les mystères de l'alimentation ordinaire	567
Le pain	567
Le companage	570
Le vin et les boissons	575
Le régime et les rations	577
La cuisine ordinaire : recettes et ustensiles	580
Les repas et les rythmes alimentaires	582
Spécificité de l'alimentation urbaine	586
Distinction de l'alimentation des élites	588
Une cuisine diététique	592
Le goût médiéval	594
Conclusion	596

OUTILS	597
Repères chronologiques	599
Notices biographiques	608
Généalogies	619
Glossaire	629
Bibliographie	635
Références iconographiques	649
Sources des textes	654
Sources des tableaux	655
Sources des graphiques	656
Sources des cartes	657
Index	659
Crédits	672